

Notre père qui...

Sketch divin

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 155762.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 10 minutes

Distribution :

- Dieu : Une femme noire (elle doit obligatoirement être noire).
- Victor : Garagiste, un homme blanc (il doit obligatoirement être blanc).

Synopsis

Victor demande un audience avec Dieu car il pense être victime d'une erreur. Dieu le reçoit, mais c'est une femme noire.

Décor : Un bureau et ses accessoires : ordinateur, téléphone, dossiers, papier...

Costumes : Victor est en combinaison de mécanicien. Dieu est en robe ou en jupe contemporaine.

Dieu, la jeune femme noire, est debout affairée à ranger le bureau et à faire le ménage. Victor entre. Dieu ne le voit pas et continue son rangement. Il attend un moment avant de se manifester.

Victor (*se raclant la gorge avant de parler*) : Bonjour.

Dieu : Bonjour, excusez-moi, je ne vous avais pas vu.

Victor : Ce n'est pas grave, j'ai cinq minutes.

Dieu : C'est sûr, ici, on a tout son temps, n'est-ce pas ?

Victor : Oui, on a tout son temps.

Dieu : Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Victor : Rien, rien, je voulais parler à Dieu, mais je reviendrai plus tard...

Dieu : Mais pas du tout, j'ai fini. Je suis à vous.

Victor : Non, c'est à dire, c'est à Dieu qu'il faudrait que je parle, parce que je crois qu'il y a eu une erreur avec mon dossier.

Dieu : Oui, pas de problème, je vais regarder ça.

Victor (*perdant son calme mais tentant de se contenir*) : Non, vous ne comprenez pas, c'est sérieux, je pense que je ne devrais pas être là, enfin pas encore. Il faudrait que je voie le grand patron directement.

Dieu : Vous ne pouvez pas mieux tomber. C'est quoi votre nom ?

Victor (*s'énervant*) : Bon écoutez, arrêtez ce petit jeu, je veux parler à Dieu personnellement, pas à sa femme de ménage !

Dieu (*s'efforçant de garder son calme*) : Mais je ne suis pas sa femme de ménage. Je suis...

Victor (*très énervé*) : Et je ne veux pas non plus parler à sa secrétaire, ni à son assistante, ni à sa directrice de cabinet ! Je veux parler à Dieu en personne, pas à des sous-fifres. C'est clair ça ?

Dieu : C'est très clair.

Elle prend un dossier et commence à travailler en ignorant Victor. Un temps.

Victor : Alors quoi ?

Dieu : Oui ?

Victor : Je viens de vous dire que je voulais parler à Dieu. Vous allez vous bouger un peu ou quoi ?

Dieu : Mais je vous en prie, parlez, je vous ai déjà dit que je vous écoutais.

Victor (menaçant) : Dis-donc pétasse, tu vas me les briser encore longtemps ? Je vais finir par perdre patience. Je vais ouvrir la boîte à gifles et tu vas te prendre une roustes dont tu te rappelleras, tu peux me croire !

Dieu : Je vous répète calmement, que si vous avez des griefs à m'exposer, je suis toute disposée à les entendre.

Victor (se précipitant sur Dieu) : Putain, tu vas arrêter de te foutre de ma gueule toi !

Il approche du bureau à ce moment et va pour frapper Dieu. Pendant la scène de raclée, Dieu continue à lire tranquillement son dossier. Son bras est stoppé net par un adversaire invisible. Il est poussé vers l'arrière. Il tente de revenir en force, mais reçoit un coup de poing à l'estomac qui le plie en deux et le fait tomber sur les genoux. Il est ensuite attrapé par le col et jeté sur le bureau, la tête plaquée sur les dossiers sans pouvoir se relever.

Victor (sonné) : Merde, c'est quoi ce bordel ?

Dieu (calmement, sans lever les yeux du dossier) : Une divine raclée.

Victor (inquiet) : Mais c'est qui qui a fait ça ?

Dieu (calmement, sans lever les yeux du dossier) : C'est moi.

Victor : Arrête tes conneries tu veux !

Il se prend un coup de pied dans tibia qui le fait tombé à genoux, la tête toujours sur le bureau.

Victor : Putain, ça fait mal. Merde ! Pourquoi il ne se montre pas cet enfoiré ? Montre-toi, allez montre-toi !

Dieu (levant les yeux pour regarder Victor) : Mais je suis là.

Victor (toujours agressif) : Toi, je ne t'ai rien demandé, retourne à ton ménage.

Dieu (à bout de patience) : Bon, ça commence à bien faire cette histoire. Ici Dieu, c'est moi, que ça te plaise ou non. Et si tu veux voir qui te donne ta raclée, tu vas le voir.

Dieu attrape Victor par le col, le relève et lui donne une vraie grosse gifle qui l'envoie s'affaler à 2 mètres.

L'autre joue maintenant.

Victor : Non, non, ça va bien comme ça !

Dieu : L'autre joue, c'est moi qui ai inventé ce truc-là. Je ne vais pas me gêner quand même. Debout et approche.

Victor : Bon, ben pas trop fort alors.

Il s'approche timidement et se prend une seconde grosse gifle qui l'envoie s'affaler aussi à 2 mètres

Victor : C'était moins fort ça ?

Dieu (menaçante) : Non, pourquoi ?

Victor : Non, non...c'était juste pour savoir. (*Un temps. Dieu retourne s'asseoir à son bureau. Victor reprend la conversation conciliant*). Alors comme ça, vous êtes Dieu ! (*Un*

temps). Non, mais vous êtes sûre parce que... (*Dieu se lève d'un bond, menaçante*). Non, non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Vous êtes Dieu OK, OK.

Dieu : Ca vous pose un problème ?

Victor : Pas du tout. Pas du tout. (*Un temps*). Vous êtes Dieu, bon, d'accord, mais quel Dieu ?

Dieu : Comment ça quel Dieu ? Qu'est ce que vous voulez dire par-là ?

Victor : Ne le prenez pas mal, mais des Dieux...

Dieu : Quoi des Dieux, qu'est ce que ça veut dire des Dieux ?

Fin de l'extrait